



Communiqué de Presse

“ Surfaces Picturales - œuvres récentes”

Mourad Messoubeur

**Du 25 Mars au 23 Avril 2011
Vernissage le 24 Mars 2011**

**Contact Presse: Catherine Cervoni
Contact Galerie : Marlène GIRARDIN**

**Galerie :
11 rue Aimé Collomb – 69003 LYON
06 12 78 27 11
04 78 38 31 57
contact@artae.fr**

www.artae.fr

Artiste né en Algérie et installé à Marseille depuis une quinzaine d'années, Mourad Messoubour présente son travail pour la première fois dans la jeune galerie Artaé, à Lyon.

A propos de Mourad Messoubour

Le matériau de prédilection de Mourad Messoubour est la matière organique.

Ses œuvres n'ont pas d'échelle, elles évoquent l'infiniment grand par l'infiniment petit dans un rapport géographique à la matière. Géographique parce que l'on croit parfois reconnaître des cartes topographiques vues du ciel mais aussi parce que le résultat varie en fonction de la température et de l'hygrométrie du lieu et du moment.

La lente transformation s'opère au gré de ces paramètres qui jouent le rôle de révélateurs, comme une photographie au sortir du bain de développement.

Les surfaces mises en décomposition deviennent des cultures, envahissent le support et évoluent en colonies filamenteuses et poilues.

Les surfaces à l'air libre s'assèchent en monochromes évanescents et rappellent atmosphère et autres cumulus.

Quand la terre concrète s'oppose à l'air immatériel, dans une même œuvre, on atteint une sorte de poésie des éléments.

Après avoir renoncé à la peinture il y a une vingtaine d'années, cette exposition, première de l'artiste à la galerie Artaé, semble incarner un tournant dans la démarche de l'artiste. Nous assistons ici à un retour au pictural, avec notamment la présence de dessins de nuages, sorte de morceaux de bravoure d'un artiste longtemps connu uniquement pour ses révélations microbiennes.

Le ciel et l'atmosphère servant alors de fil conducteur aux différentes œuvres.

Le travail de Mourad Messoubour semble trouver un nouvel équilibre, entre mise en valeur des éléments et nouvelle picturalité.

Marlène Girardin

Interview de l'artiste

MG : Comment naît l'idée de travailler avec des cultures ?

MM : Avec une pomme qui m'est tombée sur la tête, comme Newton ! J'ai commencé à évider des pommes quand j'étais étudiant. Je coupais la pomme en deux, je la recouvrais de résine. La résine rigidifie et fait cuire la pomme. Avec une petite cuillère j'enlevais la chair. La peau prise dans la résine évoquait des fossiles. J'ai commencé à faire des installations avec des pommes. Un jour, j'avais entassé la chair des pommes, j'en avait épluché tellement que ça faisait une petite montagne, ça commençait à vraiment sentir mauvais. En enlevant le plastique : le miracle ! les couleurs étaient magnifiques, il y avait de toutes sortes. Ensuite j'ai rencontré Claude Gudin, chercheur, il a vu mon boulot et m'a proposé de travailler avec lui et c'est comme ça que c'est parti. Il m'a ensuite connecté avec un ami biologiste pour étudier les cultures, j'ai fait des résidences et voilà où tout ça mène !

MG : Pourquoi ce refus de la peinture ?

MM : Après avoir fait les beaux Arts d'Alger, j'ai travaillé en tant que peintre en Algérie. Puis je suis venu en France, et là, je ne voyais plus l'intérêt de faire de la peinture. Je suis entré à l'école des Beaux Arts d'Aix en Provence qui est axée « nouvelles technologies » et m'a conforté dans cette voie. La peinture c'était trop narratif, c'était trop « moi ». Par contre aujourd'hui, je peux dire que je suis peintre, je l'ai toujours été mais ce n'est que maintenant, avec la maturité, que je l'accepte. Certes je n'utilise pas de pinceaux, je suis toujours fourré dans ma cuisine, ma peinture est faite de peaux, de surfaces, de coulures, d'étalement.

Ce que j'ai détesté dans la peinture, c'est son côté écriture, qui traduit quelque chose. J'ai peur de cette peinture descriptive. Dans ma démarche, j'essaie d'expliquer le phénomène de la peinture lui-même, et non pas une interprétation. J'essaie d'être cohérent par rapport à ce que la vie me propose tous les jours, comme l'atmosphère. Je ne vais pas aller peindre des moisissures, je veux qu'elles existent. La couleur est là parce que ces colorants sont utilisés dans la biologie pour révéler des champignons transparents. L'œuvre va parler d'elle-même, je n'aime pas expliquer des phénomènes par la peinture, je préfère que l'œuvre existe par elle-même. L'interprétation me pose un souci, dans mon travail il n'y a pas autre chose que ce qui est là.

MG : Comment considérez-vous votre collaboration avec la nature, est-ce que vous créez à deux ?

MM : Oui complètement, c'est vraiment une collaboration avec la nature, avec l'atmosphère. Les cultures viennent de l'air invisible, je scrute ça, j'ouvre mes fenêtres pour que l'air extérieur entre. J'aime dire que je fais de la peinture atmosphérique.

MG : Dans cette optique, où se situe votre intervention exactement ?

MM : Je provoque les révélations. On parvient à ce résultat uniquement quand on a beaucoup pratiqué. Le hasard est la chose la plus compliquée qui peut exister. Pouvoir dire que ce n'est plus un hasard, me fascine. Le champignon est un élément

de la nature, c'est un élément tellement sensible et imprévisible que créer avec lui est passionnant.

Je suis curieux, j'aime découvrir, ça me permet d'être connecté avec le monde. On peut se contenter de vivre avec ce que l'on nous propose, moi j'ai envie de participer et de proposer mon point de vue, d'être acteur, c'est vraiment ma manière de me connecter au monde.

La pratique artistique est mon anti-destructeur.

Pour moi, l'art c'est la vie.

MG : Et ce rapport à la photographie qu'on retrouve à la fois dans la révélation du motif mais aussi dans vos dessins noir et blanc, quel est il ?

MM : Il est présent effectivement, je fais quelque part de la photographie organique. Le papier est soumis à l'atmosphère, la gélose est révélatrice de l'atmosphère quand le papier sensible est exposé à l'atmosphère. Quant au dessin, il y a plutôt un effort physique. Un dessin représente environ 2 ou 3 jours de travail. J'aime l'idée de redécouvrir la nature par cet effort physique là.

MG : Une dernière chose à ajouter ?

MM : Je suis très enthousiaste et heureux de montrer mes derniers travaux, je suis arrivé à un stade où ma démarche est épurée, il y a une sorte d'harmonie entre les différents éléments.

Mourad Messoubeur

Biographie

Né en 1964 en Algérie (AL)
Vit et travaille à Marseille (FR)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2009 : Salon scientifique, Biovision, Lyon
2008 : Galerie Bernard Mourier, St Rémy de Provence
2007 : Les Ateliers de l'Image, St Rémy de Provence
2006 : Galerie du Tableau, Marseille
2004 : Galerie Olivier Houg, Lyon
2003 : Le Moulin, La Valette du Var
2002 : Artothèque Antonin Artaud, Marseille
2000 : « Expérience croisée », Espace exposition, Aventis CropScience, site de la Dargoire, Lyon Pavillon Vendôme, Aix-en-Provence
1999 : Musée Saint-Benoît, Digne-les-Bains Galerie de prêt, Médiathèque intercommunale, Fos-sur-Mer
1998 : Galerie du CCF de Palerme et Sicile (Italie) Galerie internationale Design-Pavillon, San Francisco (Etats-Unis)
1997 : « Vacances bleues », Mécénat artistique, Marseille
1994 : Institut Cervantes, Alger (Algérie)
1993 : Musée national des beaux-arts d'Alger (Algérie)
1992 - 1993 : Galerie des Centres culturels français, Algérie
1991 : Galerie Isma, Office Riadh el Fath, Alger (Algérie)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010 : Foire du Caire, Egypte
Bibliothèque Universitaire de Lyon 1, dans le cadre de la semaine de la science.
2007 : « L'oeil gourmand », Espace Peiresc, Toulon
« Alger capitale de la culture arabe », Musée d'Art Moderne et contemporain, Alger, (Algérie)
2005 : Atelier am Eck, Düsseldorf (Allemagne) Künstlerverein Malkasten eingeladen, Düsseldorf (Allemagne)
2003 : « Le Pari de l'art contemporain », Musée des tapisseries, Aix-en-Provence
Centre culturel Aragon, Oyonnax « D'une rive à l'autre », Cité internationale des arts, Paris
Galerie Porte avion, Marseille
2001 : Musée d'archéologie de Digne-les-Bains
Galerie Olivier Houg, Lyon
2000 : Ateliers Thérèse Neveu, Aubagne
1999 : Espace exposition de la ville de Lorgues
1998 : « A qui le tour ? », Centre d'art contemporain, Saint-Priest
1997 : « Les Ex-d'Aix », Galerie de l'École d'art, Aix-en-Provence
Château de Servières, Marseille « Plasticité du végétal vivant »
Cité des sciences et de l'industrie, La Villette, Paris

1995 : Culture & Entreprise, Espace Sainte-Catherine, Aix-en-Provence
Ateliers d'artistes de la ville de Marseille
1992 : Exposition universelle de Séville, Pavillon algérien (Espagne)
1991 : Biennale de gravure, Yougoslavie
Peintres et photographes, Musée National des Beaux-Arts, Alger (Algérie)

COMMANDE PUBLIQUE

2000 : Commande d'une oeuvre pour le bâtiment de la Médiathèque de Fos-sur-mer

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVEES

Musée d'art Moderne et Contemporain, Alger (Algérie)
Musée de Digne les Bains
Fonds communal, Ville de Marseille
Musée National des Beaux-Arts, Alger
Aventis CropScience, Lyon
Galerie de prêt, Médiathèque de Fos-sur-Mer
Ville de Lorgues
Ville de Marignane
Vacances bleues, Marseille

Fiche Pratique

Exposition du 24 Mars au 25 Avril 2011.
Vernissage le jeudi 24 Mars 2011 de 18h30 à 21h30.

Artaé est ouvert
jeudi, vendredi de 14h30 à 19h30
+ samedis pendant les expositions de 14h30 à 19h30.
& tous les jours sur rendez vous.

Artaé c'est aussi
Des conférences d'histoire de l'art,
Des Déambulations Contemporaines pour visiter le patrimoine contemporain de Lyon en Segway !

Artaé :
11 rue Aimé Collomb – 69003 LYON
04 78 38 31 57
www.artae.fr
contact@artae.fr
Contact : Marlène GIRARDIN

Pour venir :
Métro D station Guillotière
Tram T1 arrêt Liberté
Parking LPA Fosse aux Ours
Velo'v station 3097 Augagneur Fosse aux Ours – 7056 Place Raspail

